

Un partage de la pratique de constallations est inévitablement incomplet.

Un partage de la pratique de constallations est inévitablement incomplet. C'est un arrêt dans le temps, nécessaire pour permettre ce partage. Nous essayons d'expliquer, mais aussi de performer ce que nous faisons, afin que les lecteur.ice.s puissent eux-mêmes en faire l'expérience en étant troublé.e.s, en ayant des idées, en trouvant leurs propres trajectoires à travers le texte, le son et les images, et en découvrant de nouvelles perspectives avant insoupçonnées.

Constallations est un groupe en mouvement : il peut être orthographié «3G-Constallations», qui fait référence aux trois premières artistes qui fondent le groupe : Annie Abrahams, Pascale Barret, Alix Desaubliaux (elles sont de trois générations différentes). Nous nous appelons également «Constallation(s)» ou «Constallationss» lorsque Carin Klonowski, Alice Lenay et Gwendoline Samidoust rejoignent le groupe ou encore «Constallationsss» lorsque nous changeons notre site web pour une troisième année / «saison» de travail ensemble et qu'Alice Lenay rejoint le trio initial. Nous sommes un groupe mouvant : nous ne travaillons pas toujours toutes ensemble et nous invitons parfois d'autres artistes à nous rejoindre. Nous utilisons des étoiles, des parenthèses et autres crochets pour graver notre nom fluctuant.

3G-Constallationss se nourrit de l'expérience des virtualités. Les protocoles sont des virtualités, les rencontres sont des virtualités : nous ne savons pas encore ce qui va se passer. Dans nos sessions, nous attendons avec excitation que le virtuel s'actualise¹.

Les 3G-Constallations ne se développent pas dans un seul corps, dans notre corps, mais dans l'entre. Nous nous rencontrons, nous discutons, nous voyons ce qui se passe - nous vacillons, tambourinons, déglutissons et regardons, seules et ensemble, tandis que nous traçons notre route à travers l'espace de travail collectif.

Nous sommes des artistes d'horizons différents (beaux-arts, performance, cinéma, jeux & gaming, activisme), qui se connaissaient à peine, vivaient loin les unes des autres, mais avaient un intérêt similaire pour la recherche artistique et la collaboration et étaient intrigué.e.s par le travail des autres. Pour satisfaire cette curiosité, nous avons décidé de nous stimuler et de nous défier mutuellement lors de sessions de travail en ligne, où nous nous sommes confrontées à de nouvelles propositions, informations, méthodes de travail et manières d'être. Comme nous disposions d'un temps limité, nous avons cherché des stratégies de travail combinant des contraintes avec beaucoup de liberté. Notre objectif était de changer les flux de nos pensées.

Dès le départ, notre approche a été influencée par le SenseLab, un «laboratoire de pensée en mouvement», fondé en 2004 par Erin Manning, et par les idées de Karen Barad sur la diffraction, telles qu'elles nous sont parvenues via l'article «Diffraction & Reading Diffractively» d'Evelien Geerts & Iris van der Tuin dans l'Almanach du Nouveau Matérialisme².

Nous nous définissons comme du «net art contemporain» ou comme un «laboratoire inclusif non-binaire». Nous parlons d'«explorations performatives et collaboratives» et d'«improvisations dans l'inconnu du geste de l'autre». Par une pratique régulière, nous avons développé ce que nous avons commencé à appeler une «pensée diffractive», c'est-à-dire une pensée où il n'y a pas vraiment de début ni de fin, où il n'y a pas d'ordre.

1 Différence et répétition, G. Deleuze, PUF, 1968

2 «Diffraction & Reading Diffractively» <https://philarchive.org/archive/GEEDRv1>, E. Geerts & I. van der Tuin, 2016, date d'accès 21/07/2022

Nous commençons toujours quelque part

au milieu, et tout est toujours

incomplet.

Lorsque nous devenons Constellation(s), nous savons que notre temps, nos capacités et nos ressources sont limités ; nous savons aussi que les choses ne sont pas infinies, et nous savons que nos relations avec les autres (humain.e.s, non-humain.e.s et in-humain.e.s) doivent changer. C'est pourquoi nous devons agir, créer et expérimenter. Comment, ensemble, pouvons-nous soigner, écouter, ressentir, penser avec le cerveau, avec le cœur, avec l'âme et avec les sens - et comment apprendre avec une rigueur critique, avec de la confiance et de l'honnêteté et comment gérer la co-création ? Comment fondre nos énergies en une, et comment être avec les autres en restant soi, comment trouver de multiples manières d'être et de faire ensemble qui rendent justice à la pluralité et la constante mutation des personnes et des artistes que nous sommes ?

En tant qu'artistes (femmes), comment performons-nous les artefacts ? Nous accordons une attention particulière aux incarnations, au faire ensemble et aux traces qui émergent. Il ne s'agit pas de produits mais d'art «vivant», de happenings et de processus. Ces actes ont un impact sur nos vies, nos pratiques et nos relations. Nous ne parlons pas d'«identité» ; nous parlons d'«essayer d'être», nous expérimentons pour «rester avec le trouble»³ pour «vivre dans l'inconnu, l'infirmité, vivre dans le sentiment»⁴.

Se rencontrer en ligne permet de se voir et de s'entendre souvent, mais surtout d'être prise dans le flux. Nos écrans, à la fois lieu de rencontre et d'enregistrement, nous permettent de revoir ultérieurement les gestes et les réactions qui ont eu lieu. Nos écrans captent les traces de nos relations. Nos écrans sont comme des laboratoires. Il ne s'agit pas de voir ce qui émerge malgré la médiation ou de travailler avec la médiation, mais de comprendre ce que la médiation révèle. La rencontre est le moteur d'une expérience, d'une exploration, et inversement, les investigations collectives deviennent aussi une manière d'observer la rencontre. La téléprésence n'est pas un palliatif à la distance qui nous sépare mais un mode de rencontre dans lequel nous sommes contraintes et engagées à laisser des traces. Notre présence est enregistrée dans la terre, dans les serveurs qui tournent.

Alors, on s'envole dans le ciel et on se regarde comme les hiboux que l'on suit, les yeux grands fermés. Nous nous sentons les uns les autres, nous devinons la ligne de nos itinéraires mutuels, superposés et entrelacés. Nous nous sentons et notre imagination crée la présence dans nos esprits de celles lointaines. Nos paupières ouvertes révèlent les traces de notre coexistence de nos pensées et schémas mentaux partagés dans l'espace intime et sont présentes sur l'écran.

Nous oscillons entre cohésion et «in-cohésion», conscience individuelle et sensibilité collective. Nous apprenons et/ou imaginons comment les différents oiseaux se déplacent, afin de remettre en question nos propres façons d'être ensemble ; nous essayons d'apprendre et/ou d'imaginer une leçon de ces êtres que nous ne pouvons voir que voler dans le ciel. La question agit comme une écologie, une «éc(h) o-localisation» et une esthétisation du groupe. Il y a tellement de façons d'évoluer ensemble.

3 Staying with the Trouble: Making Kin in the Chthulucene, Donna Haraway, Duke University Press, 2016

4 «Momentum II – How to care collectively?», <https://vimeo.com/494839160>, Pagnes, L. Keidan, J. M. Schofield, 2020, date d'accès 28/04/2021

Nous en avons exploré quelques-unes : par exemple de concert à travers un jeu de rôle ornithologique. Sur une interface de dessin partagée, chacun sur son écran, nous nous dandinons ensemble au rythme des pingouins et glissons avec joie sur la glace, tandis que l'un d'entre nous va pêcher en mer avec une grande ligne bleue. Nous nous transformons en un tambour de pics et commençons à attaquer l'écorce d'un arbre invisible à la recherche de vers épais et appétissants et dévorons la chair de ces insectes à grands coups de couleurs virides, noisettes et noires. Nous nous engouffrons dans le ciel comme une patrouille infinie d'hirondelles, tourbillonnant jusqu'au vertige.

Nous avons des sites - des sites web - non pas comme un territoire mais comme un lieu de rencontre pour nos traces. Ils servent d'archives, d'«anarchives»⁵, et ils se meuvent dans le temps. Ils sont destinés à transmettre des énergies, non pas des méthodologies, mais des propositions. Ils ne sont pas seulement un reflet (échos et traces que nous avons laissé derrière nous), mais des possibilités, des racines de devenir potentiels : ce sont des nœuds. Chaque fois que nous avons une session, certains éléments sont apportés sur une nouvelle page du ou des sites web. Ces éléments sont là pour préparer la session, mais ils se déplacent après la session, ils sont transformés. Habituellement, l'une d'entre nous prépare les «éléments», l'une d'entre nous les collecte et les organise - mais c'est toujours plus que cela, ça reste toujours tremblant - une matière instable tenue en balisage html sur le cadre de l'écran - nous avons toutes les clés des (web)sites.

Changer, permuter, ajouter, collecter, soustraire, échanger - les pages sont des pièces en mouvement.

Je cache des poèmes dans les rochers sur le côté du menu, je crie en lettres capitales pour dire que je ne suis pas d'accord. Parfois, je reviens sur les sessions précédentes et j'annule le mode d'exposition statique ; je dessine quelque chose comme si je taggais un mur le long de la rue. Parfois, j'ai l'impression que les éléments se déplacent eux-mêmes (Alice).

Une couleur qui change, une image qui disparaît. Personne n'est obligé de savoir qui fait quoi. Mais on peut peut-être deviner qui a fait quoi, de la même manière que l'on peut deviner l'identité d'une personne que l'on connaît suffisamment en entendant le bruit de ses pas, en sentant la pesanteur de sa démarche et la fluidité de ses mouvements. La publication continue établit un canal de communication ouvert, dans lequel il est possible de s'engouffrer.

Les sites (web) sont des outils, des traces et des potentiels, ils sont des moteurs, des activateurs et des documents. Ils fonctionnent ensemble : d'abord, ils créent une distance, un écart ou une boîte où nous pouvons placer des éléments. Ensuite, l'entre-deux se déplace et ouvre quelque chose d'autre. De cette façon, les pages web sont des sables mouvants. On a parfois l'impression de se noyer de lien en lien, sous des couches de superpositions. C'est un endroit où les conclusions n'arrivent pas (vraiment). En contrepoint situé, lors d'une exposition Art et Recherche à l'ISELP de Bruxelles en 2019, nous nous sommes essayés à la création d'un kit d'exposition (impressions et vidéos), une composition instantanée de captures d'écran et remix vidéo mise à disposition en ligne. Cette démarche est née de l'envie commune de produire une édition, un objet d'"anarchives".

5 «WHAT THINGS DO WHEN THEY SHAPE EACH OTHER The Way of the Anarchive», Erin Manning, <http://s3.amazonaws.com/arena-attachments/990937/bdabcf14b7f9b5ab91be88ac871d44aa.pdf?1493056093>, date d'accès 22/07/2022

Nous produisons «et et et»⁶, pas ceci ou cela ; nous agissons à travers un entrelacement de nos sessions de Constallations, les unes à travers les autres. Notre re-visionnement de Constallations n'est pas une sur-vision, mais un nouveau visionnement ; un re-tour⁷ à travers les sessions comme une façon d'agir avec les sessions. Notre retournement diffractif est sédimenté dans son devenir itératif. *How not to theorize*.

La pensée diffractive est toujours située, déterminée par le où et le quand, elle n'a pas de but anticipé, c'est un re-tour, un re-tour et un re-tour. Chaque re-tour provoque des structures et des relations différentes que nous ne comprenons pas toujours. Le doute est essentiel. Nous avons trouvé un moyen d'expérimenter des méthodologies collaboratives en conjuguant nos individualités et nos émotions au lieu de travailler pour les autres ou avec les autres.

Chaque session émerge d'une proposition personnelle qui est offerte aux autres pour qu'ils l'apprécient, la questionnent et parfois la subissent. Nous nous rencontrons par l'expérience plutôt que par la présentation, nous découvrons un commun par nos actes et en tissant nos pensées.

6 Gilles Deleuze, Félix Guattari, Schizophrénie et capitalisme 2, Mille Plateaux. Éditions de Minuit, 1980

7 «Intra-active entanglements: an interview with Karen Barad», Malou Juelskjaer, 2012, https://www.researchgate.net/publication/267863856_Intra-active_entanglements_an_interview_with_Karen_Barad, date d'accès, 28/07/2022

How not to theorize diffraction? (poème - 8 mains)

How not to theorize diffraction?

Can we feel the

diffraction? Can we be the

diffraction? Be the diffraction and be on the edges of the

diffracted? What happens when we escape?

~~it all starts with~~ **a mushroom**

apparatus = 3G

var t

var **temperature**

var lecture

var rencontres

var play, trust, attention

var it's a region (**lots of water, maybe waves, creeks, rivers and streams**)

diffract/ion diffract

diffraction()

a tempo spacio **maTter**

your role as/is a node

It* makes me think of photography

It* makes me think of **lenses**, of manipulation, of slits, of disturbances, of focusing, of

... unveiling patterns that you didn't know they were there

being "part of it*" even if it* is distant

NO surrender to complexity

META-WARNING: BE(A)WARE

thanks, we don't understand it anymore hooooooooo **I like a lot: «epistemic humility»**

hoooo explain please, **please** help us help uuuuuus this is in the article «Diffracting

diffractive readings...»: "To live without bodily boundaries by: opening up to the

unknown and not knowing (epistemic humility)" I like it tooo We love «epistemic

HUMILITY» yaasss

this IS not an ethic

an integrity of Doubt?

Always ask, ask what has been left out.

Methodology V2

The second version of the Methodology of Constallations, written in August 2021, starts with a quote from Alfred North Whitehead out of *Adventures of Ideas* (Whitehead, 1967):
“...every method is a happy simplification.”

The Constallations*ss Methodology is used to address constellationsi, whatever their nature, by installing a collective procedure. It is a method of setting in motion that borrows from the stars its blurred lines.

Constallations is an ongoing conversation that takes the form of several sessions of brainwish/storm/wash echoing each other.

What must be put into play to make Constallations appear?

Conditions

A minimum of three people who want to work with each other. They know at least one of the others personally.

Each participant wishes to bring into play a personal interest, not to produce a piece of work or to further their own project, but rather to make it move by the view of the others or simply to discover and to probe new approaches.

Necessary attitude

Constallation(s*s*s) needs to be a place where honesty and emotions can be expressed and recognised, where we can jump out of our comfort-zone blindly. Whenever we open a session, we enter it with these words in mind: loyal, attentive, caring, devoid of judgement, trusting and with a willingness to play by the “rules” of Constallations(...).

Tools

- A challenge, a surprise.
- Computers connected to the Internet.
- A dedicated website to communicate the preparations and traces.
- Time to organise, to prepare, to do and to archive.

Protocol

- Start with an online meeting: the participants together define a calendar and determine dates for at least one session per person. They create a dedicated website page and share its access codes.
- Each participant bears responsibility for one session, which means they have to prepare it and to take care of its traces. She/he must choose a theme that matters to them and determine a protocol for the session that is posted online the day before the meeting.
- There is no prior consultation.
- On the day of the meeting (an appointment hour has been fixed before) the person in charge of the session explains the field of the research and the protocol meant to experiment, explore and appropriate the issue together.
- At the end of the day there is time for a debrief.

Why write a methodology, a “how-to”?

The methodology is the result of an attempt to extract the essence of our experiment to capture its energy and potential. It shall not freeze nor dissipate, but must have the possibility to be shared and reinvested. Transmission is also a challenge and can lead to mutations, deformations and repossessions that will fertilise the recipe.

The methodology is also a decortication; it is a way to ‘cut-apart’ what we’re doing, and allows us to conceptualise and see the complexities within the processes and mechanisms we use and experience.

Constallations is devoid of a goal and has no predetermined path.

Constallations is what we are when we give up our personal objectives, and when, based on our own history and skills, we tackle a challenge prepared by one of us.

Constallations is made of travels through things that one doesn't control, of jumps in the void.
Constallations is an exploration full of unexpected discoveries.
Constallations is a learning tool and/or practice radically open to everything.
Constallations is a concrete utopia — on a small scale, and temporary, it must be said — but therefore it carries a hope for a different society.
It's a perspective.
Constallations is a path, an adventure, a chemistry, a soup that upsets habits and creates links.
Each session is always also a gesture of love. Intuition, intellect and machines (the apparatus) blend together and create affects. The path fantasised by the one who organises, the one who desires, becomes a labyrinth of encounters, bifurcations, digressions — a pure sensory juice of entanglement.
The research is done with a benevolence that is inseparable from it: without kindness, nothing would emerge.

Reariting Constallationss Senselab.

Text : Thought in motion, Erin Manning http://www.inflexions.org/n1_manninghtml.html

Reading and writing as a way of thinking together.

60 min to experiment shared thought - to get used to diffractive thinking; a thinking that does not lead to a well-constructed text, but that moves and makes waves.

This is not about producing a text together, but about using reariting as a technique to think through a text together.

how would I think in an other langage?by moving?every language creates its own universe

the melody and the rhythm of the speech are the body the body is resonance, oscillation ?

Only if it is moving, only if it is alive. LIVE LIVE LIVE LOVE LOVE LOVE

do each body have his own langage melody language melody, melodious language, the voices say things without words as well. body in motion, mind in action. inside like a house or inside like a song? spiders happily weaving away LIVE TO LOVE, LOVE TO LIVE

can we feel it from it's back?the spiderwoman is weaving the story of humans, each of us have a wire that can be strait but usualy get turned and can be messi with lots of nodes when facing to much trauma It is back. The feeling and the inflection. Does thought have to have

words? I nonono Thoughts that don't have words are hard to remember.I remember a lot that I cannot put in words sometimes I'm looking for words and I cannot find them

the harder I try the less it works my head feels like box that is closed I cannot open it by words but I know what I want to express

don't we think with words?sometimes yes but doing is also thinking I hear words telling me a story all day long. Does it have to be like that? Can I change the story? I want the actions to follow the thoughts. I don't have/feel the/a little voice in my head, I feel sometimes that I made a decision "oh, I decided to do this movement/this choice" - meaning most of the time I don't think at all? I let myself floww? "the way that I move is an ongoing response to what is around me." -

this makes me feel purposeless, without intent Responding to what is around me is not the same as creating what is around me. By responding to what is already there, you might just be agreeing with what someone thought before you got here. Not sure where to enter in the writing I am a slow reader any where no need to read everything, jump in the ocean and start to swim the water doesn't symbolise anything and you can't drown Can I edit my life like a film? Can I just cut out the parts I don't like, and insert some special effects to make it super amazing and everything that I want it to be?

I am scared I would want to bark, but maybe it would the inter-reaction-relation something would make it a dream sound sheen. Would i listen to my barking as such? how could i sound? Is barking singing? If you want to bark, bark.It's easy. WOOF. Can cats and dogs and birds and foxes understand each other's dialects or are they feeling the same way as we do when they try

to express something? like... what? so cute? is that an area thoroughly covered by biology by the way? I love the sounds that foxes make. I think they understand each other but I don't know. listening to the little sounds of humans every days movements, little by little little crazy little thing that's creating their own music. It's gave me joy to watch them and focus - yes, it's about focus, about attention, if I decide to pay/give attention - on every almost nothing happening Nothing is not possible, but almost nothing can be everything everything is possible in dreams, trying to make them live is a challenge. i hope i can learn how to pay attention. Shamata: a Buddhist form of single-pointed meditation is a good training for that!

processing with translation hope// can it be drawn? English is stale for me, knives, cut repetitive patterns English is beautiful magic for me, but other languages are even more magical, the ones that speak with different souls and from different worlds that I can only look in on from the outside. each language have it own music, it is beautifull to just listen to it with out any clue what i found magical was the encounter one day. When one of my unthought cultural expression met an ear from an other place. What i never questionned, was so strange for the other in front hearing me. That was one the firsts times i heard was was inside of my cultural language. First moment i realised that words we use may be listened by us first. That there is something that unglu the body in a land that it doesn't need. Words are lands on that way. hmm yes inside/outside threading synthesis in tongue is love tho right? wait is projected what is lived magic,

is there a difference ? magic is real in people's minds. which means it has direct connections with the reality people live in

english is ininhibiting for me. as if the words that I'm using are covered with a glaze of misunderstanding (to me), so I feel protected in some way. i really really like that. every language i speak is like wearing a new body yes, also I feel I change the tone and shape of my voice, it's a new personnality not only of thinking but also performing How can hands speak? hands are those kind of langage that consider space and time totally différently than words spoken do, a body langage, involved in this space around, a visual langage, near from idian danse, words tranfered into images into feelings Is touching not talking or speaking it may be listening and speaking at the same time enjoy listening to someone else's hands **thats always magical to listen with the eyes touch with the ears**

what if we translate italian hands will tongue speaking in deaf langage / what do our langage speak by itself
Amanda's finger plays in the stream of running water. She begins to speak -why does she speak then to explain and not another time maybe she only found silence then? Enjoy the silence.
Learn to speak and listen to silence.

When is feeling a slow dance and when does it come too fast. HOW CAN I MAKE IT STOP???
Sometimes it is too much but are the words in charge? I think they are. What about if I don't understand your language? What if I want to understand? What if what if what if what if it all gets

better. childhood getting in ! good way ! Childhood is the way? The real greatest way? I love this way? This is the way when i can meet my old ghosts? doooooooooooooooooooooooooooooooooooooo you sometimes wish eyes were enough or is that not loving the **voice** Eyes are never enough. Sometimes they seem to say what they do not but that is only for those that can't see. The voice has feeling but the words only interpret it. Do I ever get your language? what is keeping us going? Sometimes, communication is just a way to feel present to the world, to one another, when in fact, we don't ever understand makes it more complex with words perhaps / body language, we all understand / need more complexity / so they both mix / what about this mixity now. Is poetry making it more complex or more simple? poetry expresses what cannot be said sometimes communication is a need. or a disguise? The TV set buzzes in the other room, I put my earplugs back on Why is the water running? Where is it running to? What is it running from? Can I play too? this is lovely, I feel a soaring I am the type writing machine, including all your words sometimes my typos say something better than what i intended

Touched by various lives writing all together, near to various rivers singing, I've lived near two rivers, I love them both in different ways. trying to include their mind, their bodies, their feelings, their stories in this experience, as an attempt to reach the others, to make present this moment though the distances, the separated bodies, the gaps, the frontiers, the masks, trying to reach you. i was thinking to go by the water tomorrow people are screaming. meanwhile, there is millions of tiny droplets of rain forming powerfull rivers.

The unknown beyond the borders, beyond my screen, trying to capture the present, though our various languages, trying to TO BREATHE / ToGeThEr. I'm still waiting for the universe to surprise me. COME ON! Do something I didn't expect. Even this, even this that is happening now, didn't we know something like this had to happen. WE'VE GONE TOO FAR. this is confusing therefore i feel fresh. Improvisation.

To be sure I am alive, yearning, ALIVE.

I feel an ancestral yearning (maybe) to other tongues is it a spirit cell something sometimes i have the illusion i could learn any tongues speaking in tongues I like to have the illusion of infinite possibility of flexibility of hardware even if it's an illusion it keeps hardware buzzing. Gaze crossing . mumbo/jumbooooooooooooooooo

everythink is time, letting time go, slowly, watching time going to make us see, to make us able to tell maybe, something short, as we caught it briefly

do you hear that litany too? What's a litany? that recurring sound, that humming, do you hear it too?

i don't know if communication through language is always falling short or if it is overcompensating in some unrelated way. i listen to a birdsong Sometimes I wonder what the birdsong means but it is not something I can know, I can just appreciate it and feel it. Think of

Vinciane Despret 's book.oooooooooooooooooooooooooooo

Concepts are aspects of a creative process already active in the imminence of thought that can force the work to take form. How can we foster a force of love that allows for fleurs without consumption or with without turning - return

What would bring me closer? Maybe closeness is only in the mind. Touching is not always closeness, it only has the appearance of closeness. is there a separation between mind and body? maybe the condition of connection is distance where are you? sometimes i feel on this sheet we are all on one space, and i am leaning in. other times i am aware i am in a room and i sit back. I hear fireworks outside.

silence is a bliss I have never heard silence it outer space ? There is always noise. right now there are sirens and traffic and birds singing. I don't know if I could bear it if there was really silence. when to the desert to feel that. No silence either. The sound comes from really far, from people you can't see, that are not there but that you can hear. When then to those rooms for musiciens, made for being really the expression of silence. Wanted to peace out. What i hear was the reverberation of my own body's sounds. the blood flowing, the heart beating . All the body as a resonance tool. I have earplugged so I hear the inside of my ears and some of my hairs, very high and crispy sounds - weird how it's supposed to be silence - distancing you from the outside at least ? are the earplugs comfortable? does silence always come with a physical discomfort? no universals

Communication through language is magic that creates worlds. Yet it doesn't always express the magic of the world that is. Bringing concepts to life. I bring all think of the song 'wh-wh-wh-en you make something out a nothin' not concepts lived groans, exchanges, merchants used to count with their thumbs and electricity

being in a world being in a world of ones own What is it like being in a world of one's own? Is it peaceful? no What is the noise in the world of one's own? Can't one make it exactly the way one wants it to be? when you sing maybe, then your tuning with the environment, focusing on the vibration that your making? Sing in différent environnement just feel a vibration in my mind and my body???

Like bats, perhaps, sensing the feedback of their own voice

is this the loneliesty Is anyone lonely? i prefer this color sorry distracted by visual impressions You like green better than pink? I looked at the colors on the other page and they were very loud. Agree YES I think you can choose your own color I tried and I never figured it out. it's really creating different vibes. Yes, it's very noisy and a bit scary on the other page. This page is more peaceful. peaceful present.

Is it lovely ? Is what lovely? peace love is lovely Lovely is peace?

Is he lovely ? Do you think he is? Is ki lovable? Are kin expressions of love?

Am I (still) lovely ? As long as one does not identify with what is changing (body and mind), one resides in bliss and eternal beauty. COMING UNDONE |||| BE-COMING UNDONE ||| BE-COMING ONE

You are the loveliest. Like rose petals floating on a crystal stream, like a pure heart bathed in light, floating in the blue sky in summer. You will always be lovely. He is lovely too. It's just harder to see his loveliness.

Is love an intuition to understand a way to be within the world differently, a way that desarticulate the social that is constructed and not daily thought? Or, on the contrary, does it make you perform stereotypes? merging, kissing, gazing - floating - resonating YES

resonance

I would like to create some voids!
I like how this looks, dreamscape DREAMING the most powerful technology of the new era

People always say to walk away from things that don't work, but what about the void.
but what about the void?

The void works as void.

.trace/unknowns feeling

It looks better blank like that. People say nature hates a void. I don't believe it. It is full of void. how can we breathe without the void that can contain the air? If the air wasn't there, something else would be. I believe nature lets voids suck up things and people it doesn't like. Yes, there might be something else, but are voids really that appealing? is void concentrated something maybe, something taken to it's distilled logical

something,

how can we receive if there is no void left / void can be heard as disponibility / something witch is not drawn before, that we can experiment differently

Every morning, in the very early morning, in the first lights of dawn, I practice a ritual in which we breathe as long as we can thinking first about what has not yet been created ("Amenominakanushi"), then about what has already been created (KUNITOKOTASHI) and about love (AMATERASU) love as a way to join both of them?

Everything that is build let a void somewhere. Building always create voides. Look at the the cities, permanently building stuff, it let behind places that has no identity, that are pure time, and that will moove to an other place at an other moment. Building creates voides. everything you

build will also create it's part of void. i found it really nice, this idea that the more you make, the more you create the more void will be but on other sides, in other places

I heard Karen Barad today in a video, talking about quantum physic and that there is no void in the void, there is always a life, an unpredictable life happening.

Maybe the void is just NOT KNOWING - void as dynamis (lat.)? A lake of not yet realized potentiality? yes, as improvisation with others, as the infinity of alterity

Not knowing leaves space for possibility. Knowing everything would be more of a void, perhaps. i dont think i know what a void is. Explain it so that a child can understand it. What is a void?

Concepts are aspects of a creative process already active in the imminence of thought that can force the work to take form. If the concept exists without action, can it still create ??? you can erase :) It's good being able to erase. I wish I could erase time and things that have happened. I used to say everything happens for a reason. But really, we just say that because we want things to have a reason. Sometimes the reason is a really stupid one. Sometimes the stupid one is the reason. I am not sure you can erase

n
o
o
o
o
o
oooo

Yesssssssssss

we must still believe a myth-sheen-dance "Becoming-bodies feel-with the world." Emotion is a response, feeling is a force. Feeling comes from thoughts.do they? Emotions come from words and actions. Affects come from before. I could say anything and the opposite could be true. I can manufacture my feelings with words. I just have to focus very very hard. WHY CAN'T IT BE EASIER? It's easier to be in a discussion. But when influence becomes manipulation? Someone told me one day "I wasn't myself".

What does that mean?to you?Can you be not yourself?your self is just an idea?elves are like shelvesi love my shelves, me too) excellent. Myself is an ikea shelves, i need to purchase more. More shelves. More things. I need more yes, i need not to feel emptyMe too. I want to fill up what feels empty. Sometimes i do that by staying far away from peopleso they can't put doubt in my mind How do you fill up your emptiness?. steady shelves. I don't think anyone is empty. I heard people say "He/she is feeling my bucket"? I find this disturbing.

An ikea life and a lifestyle drawn a catalogue life in witch your body is supposed to take place, but how do we moove in?

Everywhere in the world

Romania, Bosnia, Korea, India...

To fill up one's life with shelves, emails, files, phone calls, zoom web conference

I don't know when it has begun but it seems that I have less and less friends, less and less

boyfriends, less and less girlfriends, less and less animals, less and less aims, less and less wishes, less and less contacts

Maybe I am becoming OLD / WISE / FAR AWAY ALREADY / LOST / DISPAIRED / SO HAPPY

People like to point out what might go wrong. What about you? I'm doing it now. But I prefer to point out what might go right. I don't always do what I want to do. I don't always do what I intend to do. But I know that if I did, I would create better feeling thoughts and better thinking feelings.

I also like to point out what might go right I think it influences what occurs; I like to think about what has gone wrong and then been okay

Write to create concepts. Think to create novelty. Is anything really new? We can keep rearranging what exists and calling it new, and I believe in a way it is new.

I just migrated from the other pad How do you like it here? It's quite different

Welcome !Yes, welcome. Thank you I thought the other pad seemed ? louder and bolder, I couldn't think of the right words. Honestly it scared me a bit on the other pad. This one scares me more than the other one. I think I might have to go back . . . Why does this one scare you? I'm going to the other one now. Maybe it is me who made you scared, I'm sorry. It's about making a nest with others. I'm sorry I made a them and an us. It's all the same.

all

birds

make nests

Liste des sessions

Depuis 2018, nous comptons environ 33.33333 sessions de recherche et interventions de notre groupe. En voici la liste.

SAISON 1 (9 SESSIONS, 1 EXPOSITION, 5 SATELLITES)

1.0. **Mise en place**, 14 mai 2018 et 17 septembre 2018

Teamviewer test

1.1. **Defragmentation - Twitch Surf Session**, 23 octobre 2018 (Alix)

Exploration collective des flux de streaming sur le site Twitch. Des rendez-vous sont donnés sur les chats des chaînes choisies à tour de rôle pour interagir entre nous, avec le la streameu.se.r, les autres viewers, l'image, le temps.

1.2. **CritterThingTalk - Conversation**, 25 octobre 2018 (Annie)

Dispositif performatif de webcam en *topshot*. Au préalable nous avons préparé des phrases (registre libre) et 10 objets à manipuler et à lire lors de l'instantané performé.

1.3. **MusingCyborg - Arpentage**, 26 octobre 2018 (Pascale)

Arpentage en tirage au sort d'extraits du livre de Īan Larue, *Slogans cyborgs et féministes, Libère-toi Cyborg, Le pouvoir transformateur de la SF féministe*, Ed. Cambourakis 2018. Échanger partager en support d'un objet littéraire.

1.4. **Queering Damage - Protocol exploration**, 8 janvier 2019 (Annie)

Exploration-expérimentation du protocole de recherche pour « *queeriser* les dommages » créé par Helen Pritchard, Jara Rocha and Laura Benítez (in Hangar Barcelona). Proposition validée pour une session de traduction du protocole Queering Damage vers le français.

1.5. **Fem-technoecologies - Tentative de redéfinitions**, 9 janvier 2019 (Pascale)

Lecture polyphonique d'articles. Lecture non linéaire, réflexive et attentive. Marche et partage.

1.6. **Parktology - Cosmogonie**, 10 janvier 2019 (Alix)

Présentation et discussion de la Parkologie de Lucie Desaubliaux, teste et propositions.

1.7. **Coïdolie - Poésie visuelle**, 8 mars 2019 (Alix)

Discussion « picturale », jeu d'image-mot, cadavre exquis en ligne sur Googledoc. Une session avec deux invités : Camille Bloomfield et Daniel Pinheiro.

1.8. XD, ^_^, :, :-D - Rire, 10 mars 2019 (Annie)

Du rire jusqu'à l'épuisement. Avec Alice Lenay, Gwendoline Samidoust et Carin Klonowski.

1.9. Constallations - art et recherche, 25 mai 2019

Rencontre en présentiel avec invitation publique le 25 mai 2019 durant l'exposition à l'ISELP de Bruxelles. Analyse / intervention pour Constallations : "La liberté n'existe pas dans l'académisme" de Sandra Bébié-Valérian (Oudeis) dans le cadre d'un cycle de recherche sur l'automatisation en art. Présentation de la méthodologie de Constallations.

→ **EXPOSITION**, mars à juin 2019

Création d'un kit d'exposition (posters et vidéos), accrochage sur un mur en face de l'exposition de Pascale Barret à l'ISELP.

→ **SATELLITE. ConstallationOuverture**, 25 août 2019

Une composition sonore (Annie) diffusée dans le cadre d'une programmation de Channing Tatum (Rohanne Udall & Paul Hugues), sur Radio Play.

→ **SATELLITE. XD, ^_^, :3, :-D**, 12 octobre 2019

Performance de 20 minutes, dans le cadre du festival Magdalena à Montpellier, avec Alice Lenay, Gwendoline Samidoust, Carin Klonowski.

→ **SATELLITE. ConstallationOuverture**, 28 novembre 2019

Une composition sonore (Annie) diffusée dans le cadre de la programmation Your Voices, Your Stories, Moonah Community Radio: a temporary community radio station produced and operated by radio queens Sisters Akousmatica. Du 21 November – 14 December 2019, jeudi, vendredi et samedi au Moonah Arts Centre, Tasmania.

→ **SATELLITE. ConstallationOuverture + Fleur/Flower (méthodologie)**, 16 janvier 2020 dans le magazine en ligne ZeTMaG 5.1 Trash / Crash

→ **SATELLITE. Methodologie affiche**, du 9 octobre au 8 novembre 2020

Dans le cadre de l'exposition accès)s(, Melting Point* la suite, Médiathèque A. Labarrère, Pau. Curation Jean-Jacques Gay.

SAISON 2 (9 SESSIONS, 1 SATELLITE)

*Constallationss est augmenté par la participation d’Alice Lenay, Gwendoline Samidoust et Carin Klonowski. Nous sommes 6 voix

2.1. Ourobouros - Choeur, 20 janvier 2020 (Pascale)

Inspirées des *Guérillères* de Monique Wittig. Propositions et improvisations vocales et visuelles. Hors texte dans une autre écriture, en marge.

2.2. Let’s play : The Game : The Game, 22 janvier 2020 (Alix)

À plusieurs, nous répondons aux options données par un jeu de rôle sur les techniques de drague. L’adresse à une joueuse unique est réappropriée par le groupe.

2.3. ASMR : La communauté du chuchotement, 20 février 2020 (Alice)

Session de recherche sur le phénomène de l’ASMR en ligne (Autonomous Sensory Meridian Response). Nous explorons ce que pourrait être une voix collectif ASMR.

2.4. Transposer : du site à l’imprimé, 2 mars 2020 (Annie)

Comment passer nos sites web à l’impression ? Nous essayons des mises en page automatiques, du “web to print” en questionnant la remédiation des contenus, la perte et l’émergence de nouveaux messages dans le processus.

2.5. Contact : Archeologie & Hauntology, 10 mars 2020 (Carin)

Nous partons à la recherche des fantômes, d’abord en ligne, puis au coeur de la webcam d’Alix que nous finissons par démonter en direct.

2.6. Se fondre ?, 24 mars 2020 (Gwen)

Jeu avec les incrustations de nos visages dans d’autres images, fixes et animés. Nous testons les limites de la nudité et des images comme vêtements. Le visage comme fond d’écran.

2.7. Crise de groupe et discussion sur la méthodologie, 1er avril et 14 avril 2020

Nous faisons le point sur nos méthodologies de travail. Comment continuer ensemble ? Quel est notre engagement concret ?

→ **SATELLITE**, 20 mai et 27 mai 2020

Double licriture, en anglais et en français, du même texte d’Erin Manning, *Pensée en Actes / Reariting / Thought in the act*, questionnant des formes de recherche-création auxquelles nous nous identifions nous-mêmes. Dans le cadre de l’Open Publishing Fest.

2.9. Colle collectif, 18 août 2020 (Alice)

En forme de bilan pour cette saison de travail, nous choisissons chacune des morceaux de textes, d’images et de sons produits ensemble qui nous semblent importants. De cette collecte individuelle nous produisons un nouveau collage.

SAISON 3 (9 SESSIONS, 2 SATELLITES, 1 RÉSIDENCE)

3.1. **How to flock**, 24 septembre 2020 (Alix)

La session mêle trois choses : la découverte d'une interface de dessin (DrawChat), du vocabulaire pour désigner les mouvements de groupes d'animaux et d'une certaine pratique du jeu de rôle. Nous choisissons et rejouons par le dessin différents mouvements de groupes (shoal wabble gulps drums glares). La dimension ludique du jeu de rôle collectif croise la poésie des différents mots et de leur traduction boiteuse : banc de poisson, picorant, dandinant, hibou, et oiseau picorant des arbres imaginaires. Nos lignes s'inter-influencent dans le direct de l'affichage des lignes multiples et mutantes (couleur, épaisseur, traits).

3.2. **Moved by...**, 10 novembre 2020 (Annie)

Nous dansons ensemble sur l'interface.

3.3. **Le monde est rond**, 24 novembre 2020 (Gwen)

Jeu d'écho sur différentes plateforme visiophonique, nous faisons des larsens. Nous réfléchissons à la reproduction, reproductibilité des images (Andy Warhol) et nous finissons par mixer les images de nos visages ensemble.

3.4. **Live coding?**, 13 avril 2021 (Annie)

L'une d'entre nous souhaite mieux comprendre le Live Coding. Nous exposons ce que nous savons, partageons nos références, puis nous lançons en parallèle des recherches individuelles, pour mieux comprendre, saisir ce que peut être le live coding, comment se l'approprier, et, espérons nous, le faire. Nous échouons toutes plus ou moins, concluant par des gestes superficiels (changer quelques mots sur l'interface d'un moteur de recherche) ou l'aveu de nos échecs (une impression d'écran lançant un rapport d'erreur).

3.5. **Je veux travailler avec mes mains et parler de choses difficiles**, 1er juin 2021 (Annie)

Du matériel est demandé avant le rendez-vous : terre à modeler et fil à coudre. C'est d'abord une discussion sur le soin (où en sommes-nous ? comment prendre soin les unes des autres ?) et le désir de faire hors de l'écran, avec nos mains dans la terre. Chacune élabore un petit texte de manipulation de son bout de terre et le donne à une autre qui accomplit la recette et réécrit à sa façon le texte, avant de le transmettre à l'autre. Ce jeu de rumeur laisse émerger des sculptures similaires mais différentes, des sculptures amies.

→ **SATELLITE**, 12 juillet 2021

Attentionsss Constallationsss: Reariting of *Ecology of Attention*, Y Citton, à Divadlo x10 à Prague, dans le cadre de l'exposition *Ÿ: Ecology of Attention*. An Y Event co-curated with Berlin based Montag Modus event series and co-produced by Zero point festival. Production : Divadlo X10. Co-production : Nultý bod, Montag Modus. Une licriture d'un texte d'Yves Citton, extrait de *Pour une écologie de l'attention*. La licriture est performée devant un public en live. Il n'y a pas de scroll, nous devons licrire en restant contraintes par l'espace ouvert de cet écran fixe.

→ **RÉSIDENCE** , 25, 26, 27 août 2021

Constellationz, la matinale ! à l'espace Gantner, dans le cadre de notre résidence, sur la radio p-node. Nous nous retrouvons pour plusieurs jours de résidence à l'espace Gantner à Bourogne autour d'un projet de radio avec p-node. Pour trois jours consécutifs, nous proposons une émission d'une heure sur différents sujets préparés pendant la journée qui précède : la première

3.8. Produire du contenu (d'écoute), 9 novembre 2021 (Alice)

On se demande comment écouter en visiophonie, comment montrer que l'on écoute alors que nos micros sont éteint, ou comment allumer nos micros pour performer une écoute visiophonique. Comment accueillir des voix superposées sur l'interface. Nous aboutissons à un mode de lecture collaborative (la lecturoute ?) qui consiste à laisser l'une lire tandis que les autres, en utilisant seulement des mots du texte, soulignent certains termes ou demandent des retours en arrière.

→ **SATELLITE**, 18 et 19 novembre 2021

Dans le cadre de l'Open Publishing Fest, *rearriting of Dancing Dead or Alive: Useless Bodies as Resistance within Necropolitical Web Choreographies* de Renee Carmichael et Licriture de *L'écoute*, Jean-Luc Nancy. Double licriture, en anglais autour d'un texte de Renee Carmichael et en français autour d'un texte de Jean-Luc Nancy, déjà travaillé à la séance précédente sur l'écoute visiophonique.